

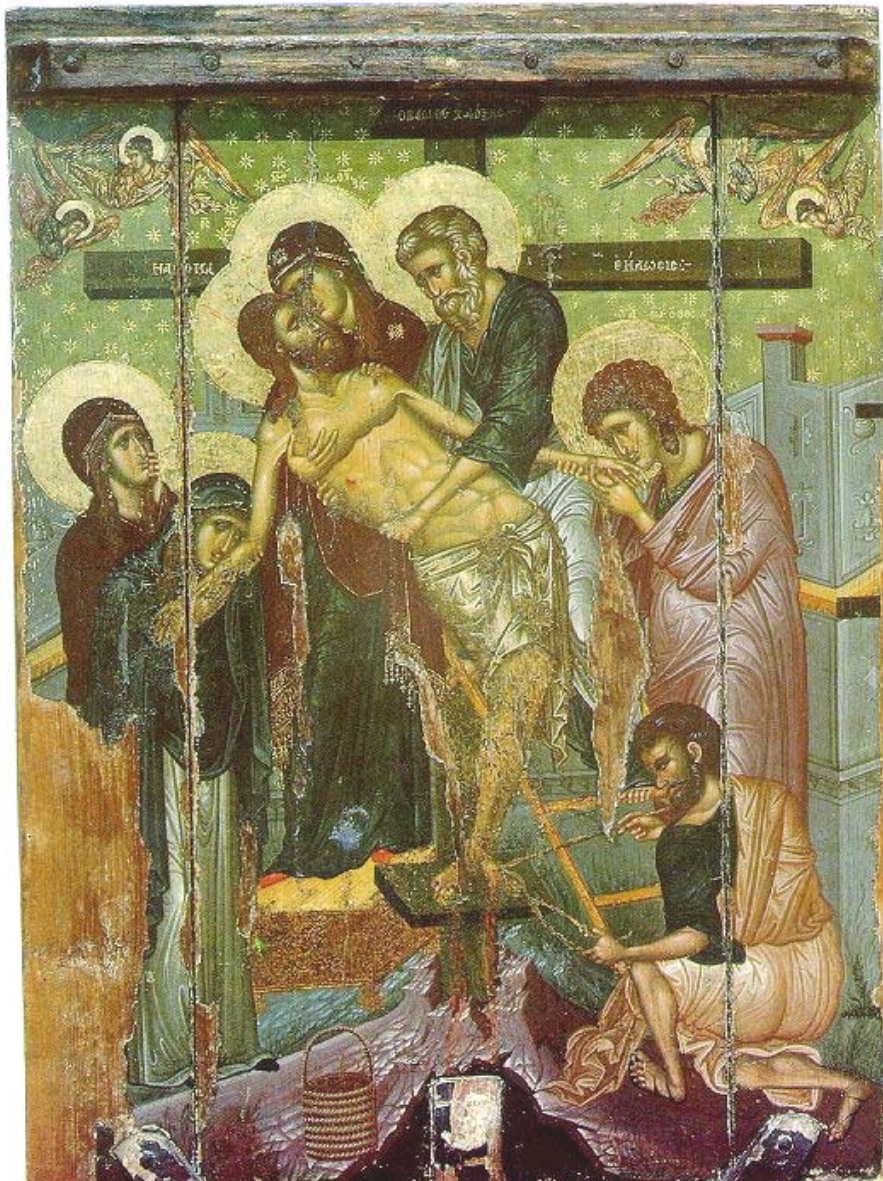


Numéro 47. 2<sup>e</sup> trimestre 2011  
sdmedia@worldonline.fr

## ... et en Jésus-Christ, son Fils Unique, Notre Seigneur...

« Par le martyre et le témoignage des deux Apôtres Pierre et Paul, la très Sainte Eglise du Christ resta pleinement unie durant un millénaire, établie sur la confession de Pierre au Seigneur : *Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant* (Mt. 16,16)», rappelle le patriarche Bartholomée à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire de l'ordination du pape Benoit XVI, le 23 juin dernier.

Ce même Benoit XVI lors, de l'homélie de béatification de Jean Paul II, rappelle la foi du nouveau bienheureux en citant la béatitude : « *Tu es heureux, Simon fils de Jonas, car cette révélation t'est venue, non de la chair et du sang, mais de mon Père qui est dans les cieux* » (Mt 16, 17). Qu'a donc révélé le Père Céleste à Simon ? **Que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant.** Grâce à cette foi, Simon devient "Pierre", le rocher sur lequel Jésus peut bâtir son Église ».



La foi en Jésus-Christ fils de Dieu, est donc au cœur de la foi de l'Eglise, au cœur de la vie de l'Eglise, au cœur de la primauté de Pierre. C'est à ce moment, après cette profession de foi de l'apôtre, que Jésus répond : *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'Hadès ne tiendront pas contre elle* (Mt 16, 18).

Dire : « Je crois en Jésus-Christ son fils unique notre Seigneur », c'est se rapprocher de la Vérité, de celui qui est la Vérité.

C'est cette profession de foi que nous sommes tous amenés à confesser, lors

de notre Baptême, de notre Confirmation, de la messe dominicale et encore dans notre chapelet quotidien. Elle est donc au centre de notre vie de chrétien et à la base de notre appartenance à l'Eglise.

## Nés de Dieu

Croire que Jésus Christ est Dieu, fils de Dieu, c'est admettre qu'il entre dans notre vie dans un mystère d'intimité totale. Il est notre frère, fils de l'humanité, « Fils de l'Homme », mais aussi au cœur de Dieu, « vrai Homme et vrai Dieu ».

*Pensez quel don vous a été fait, nous rappelle la Madone à San Damiano. Pensez-y mes apôtres, avoir le Roi des rois pour frère, Lui qui vous aime tant et qui vous veut à ses côtés* (SD 27 novembre 1969).

C'est cela notre identité. Et c'est ce que les juifs et les musulmans ne veulent pas admettre. Leurs arguments ? Pour eux, Dieu, qui est tout transcendant, ne peut pas s'incarner.

Mais, si on admet qu'il est tout puissant, de quel droit l'esprit humain peut-il décréter des limites à cette toute puissance ? Donc, si Dieu veut s'incarner, cela relève de ses capacités, puisqu'il les possède toutes.

C'est en substance ce que dit St Hilaire de Poitiers : *Voilà que des esprits s'égarèrent jusqu'à mesurer la puissance et la nature de Dieu sur la faiblesse de leur propre nature, pour le renfermer dans les étroites limites de leur intelligence et le rabaisser jusqu'à eux. Ils se proclament les arbitres de leur croyance, foulant aux pieds les préceptes divins qu'ils osent vouloir réformer* (St Hilaire de Poitiers. *De la Trinité*).

*Ce Fils de Dieu, continue le saint de Poitiers, Verbe de Dieu incarné, celui-là est la vraie lumière qui illumine tout homme venant en ce monde, nous dit saint Jean. Il est dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu ; mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le droit d'être faits enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais qui sont nés de Dieu même* (Jn 1, 9-13). *Ainsi, Dieu le Verbe a été fait chair, afin que, par son entremise, la chair se rapprochât de Dieu le Verbe* (St H de Poitiers).

Etre « nés de Dieu même » devrait nous faire réfléchir à cette vocation si grande d'être chrétiens. Beaucoup de baptisés pensent que toutes les religions se valent, qu'une opinion ne l'emporte pas sur l'autre. Comment partager de tels jugements, ignorant la toute puissance d'amour de Dieu qui veut que nous soyons nés de lui, qui désire nous conduire dans son intimité par son fils ?

Croire en Jésus fils de Dieu, c'est d'emblée rentrer en intimité avec lui, en intimité avec Dieu. Sainte Gertrude (dont on parlera en pages 8 à 12), est un grand témoin de cette intimité et elle prolonge avec talent le message de saint Jean, comme apôtre de la Miséricorde.

*Posez votre tête sur Jésus*, nous invite la Madone à San Damiano (p 5-7).

## Salut et Foi

C'est pour cela qu'en chrétienté, le paradis, le salut n'est pas destiné principalement à ceux qui font le bien ou des bonnes actions, mais à ceux qui croient. Les spi-

ritualités juive ou musulmane, si elles admettent l'existence d'un au-delà, d'un paradis, celui-là est considéré comme une récompense qui serait réservé à ceux qui observent des préceptes ou des lois.

Dieu n'a pas prévu de « récompense », il ne nous fait pas passer un examen d'entrée ou un concours, il nous veut tous au Ciel ; il ne nous demande pas d'être des surhommes de la vertu ; il nous demande de croire. Jésus dit à Thomas : **Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru** (Jn 20, 29). Et l'apôtre Paul y insiste à plusieurs reprises : *C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, moyennant la foi. Ce salut ne vient pas de vous, il est un don de Dieu ; il ne vient pas des œuvres, car nul ne doit pouvoir se glorifier* (Eph 2, 8). *Dieu vous a choisis dès le commencement pour être sauvés par l'Esprit qui sanctifie, et par la foi en la Vérité* (II Tess 2, 13).

C'est en substance les mêmes paroles qu'on entend sur les lèvres de Marie à San Damiano :

*Soyez fermes dans la foi, papas et mamans, fermes dans la foi chrétienne, dans l'amour de Jésus et de Marie, fermes. Par la fermeté de votre foi vous obtiendrez tout, vous conquerrerez tout sur la terre et vous aurez la gloire du Paradis* (SD 23 janvier 1970).

Le salut vient d'en haut, pas de l'homme, confirme la sainte Vierge à San Damiano ; lieu qui s'inscrit dans le grand projet de Dieu pour le salut des hommes de ce temps :

*Un jour ils comprendront la grandeur que J'ai donnée à ce lieu, les grâces que J'ai donné en ce lieu, les conversions que J'ai faites et tant de grâces matérielles et spirituelles pour appeler tous mes enfants de la terre, pour les sauver tous, pour leur donner tout mon amour* (SD25 décembre 1969).



## La foi et les œuvres

Loin de nous l'idée de nous affranchir du devoir de charité. La foi ne va pas sans les œuvres. Mais la foi est première par rapport aux œuvres. La foi donne de la cohérence à la charité, elle justifie la charité, de même qu'elle engendre l'espérance.

L'Eglise enseigne : *Par la foi "l'homme s'en remet tout entier librement à Dieu" (DV 5). C'est pourquoi le croyant cherche à connaître et à faire la volonté de*

*Dieu. "Le juste vivra de la foi" (Rm 1,17). Mais la foi vivante "agit par la charité" (Ga 5,6, CEC n° 1814). Le don de la foi demeure en celui qui n'a pas péché contre elle (Cc. Trente: DS 1545). Mais "sans les œuvres, la foi est morte" (Jq 2, 26); privée de l'espérance et de l'amour, la foi n'unit pas pleinement le fidèle au Christ et n'en fait pas un membre vivant de son Corps (CEC n° 1815).*

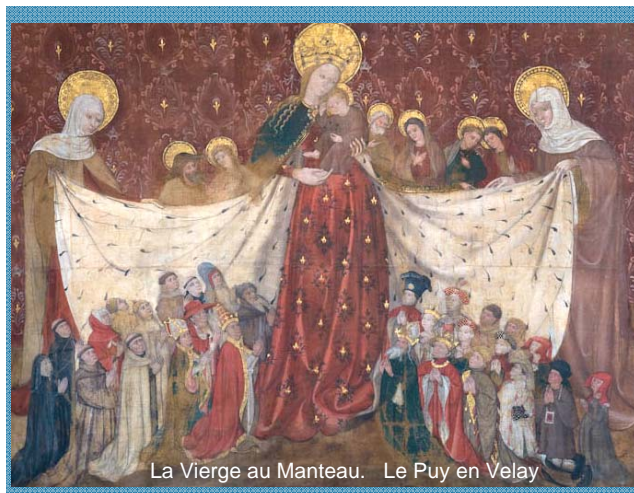
Les trois vertus théologiques vont ensemble, dans une même lumière, comme le rappelle Notre Dame des Roses :

*Voici le signe le plus grand que Je donne. La lumière de l'amour, de la Foi, de l'Espérance et de la Charité (SD 24 mars 1969).*

### Intimité, avec et grâce à Marie

La Charité permet d'agir comme Jésus. Par la Charité nous prenons les habitudes de Jésus, c'est une manière de le « laisser agir en nous » (Gal 2, 20). Deux amis intimes agissent pareillement, se devinent pour connaître le désir intime de l'autre. Agir en intimité avec Jésus c'est cela, la sainteté.

*La sainteté est liée à la proximité que l'on a avec Dieu. Qui plus que Marie a été proche de Dieu ? Elle a porté en elle pendant neuf mois Celui qui vivait dans le sein du Père (Jn 1,18) ! Ou comme disent les Pères de l'Eglise : « Elle a porté en elle celui que même les Cieux ne peuvent contenir ». Voilà pourquoi la sainteté de Marie a*



La Vierge au Manteau. Le Puy en Velay

*été perçue comme la plus grande, parce qu'elle est la plus proche de Dieu, mais aussi la plus intime, parce que « la chair du Christ est la chair de Marie » (St Augustin). Jésus et Marie étaient profondément intimes, une intimité qui les unissait non seulement dans la chair mais aussi dans les sentiments, dans la foi, dans la vie et dans la mort.*

*Maintenant elle est élevée dans la gloire avec son Fils à ses côtés. Qui alors, mieux que Marie peut présenter nos intentions à Jésus ? L'amour que nous avons pour la mère de Jésus infuse en nous cette certitude qu'elle ne peut pas ne pas écouter nos prières et que puisqu'elle est auprès de Jésus, celui-ci l'écouterait. Souvenons-nous du poète (Dante, la Divine Comédie) qui dit : « Dame, tu es si grande, et si grand est ton pouvoir, que celui qui désire la grâce et à toi ne recourt point, ressemble à celui qui veut voler sans ailes » (Paradis 33). (P. Cecchin, secrétaire de l'Académie pontificale mariale internationale).*

On ne peut entrer en intimité avec Jésus sans nous réfugier sous le manteau de Marie :

*Je voudrais que tous mes fils m'aiment, insiste Marie à San Damiano, que tous mes fils me connaissent Moi qui suis leur Mère, parce que tous mes fils, Je les veux sauvés, ici sur terre et dans le Ciel, tous unis sous mon manteau (SD 4 mai 1969)*

### ... Notre Seigneur

Il est Seigneur parce que Roi de Gloire, et sa Gloire est d'avoir accepté son sacrifice pour le salut de tous. Marie est Reine de Gloire parce qu'elle a accepté aussi ce sacrifice pour le salut de tous. Elle le répète tant de fois au long de son Message, comme une signature : *J'ai laissé mourir mon Fils Jésus pour vous sauver !* ■

JR Fabrikant

## AGENDA 2011 – ÉVÈNEMENTS À SAN DAMIANO

Les pèlerinages de cette année sont placés sous le signe de L'ESPERANCE :

« Que Marie ouvre nos cœurs au Christ, notre espérance ».

### Lundi 5 septembre :

XXX<sup>e</sup> Anniversaire du retour de Rosa di Gesù Maria à la Maison du Père (1981).

2, 3, 4 septembre à 21h triduum de veillées de prière au Petit Jardin de Paradis.

15 septembre : Notre Dame des sept douleurs ; Prières à la Pietà – Cascinotta.

29 septembre : Sts Archanges Michel, Gabriel, Raphaël : 50<sup>e</sup> Anniversaire de la guérison de Rosa di Gesù Maria (1961), recueillement à la Maison de la Guérison.

### Dimanche 16 octobre :

47<sup>e</sup> Anniversaire de la première Apparition de Notre Dame des Roses (1964)

13, 14, 15 octobre : veillée de prière, préparation à l'anniversaire et :

## — Ouverture du triduum de trois années pour les 50 ans de l'Apparition (1964 - 2014) —

Fin d'année 31 décembre : Te Deum d'action de grâce (Paroisse). Au Petit Jardin de Paradis, à minuit, veillée de prière pour le monde, consécration à Marie, puis « verre de l'amitié ».



## Donnez, jusqu'à que ça vous fasse mal... (Mère Teresa)

Nous sommes tous sollicités quotidiennement, par des quantités d'œuvres, toutes meilleures les unes que les autres, pour encourager notre charité.

L'action de votre association pourrait se contenter de la diffusion des messages de Marie à San Damiano, ce qui est sa vocation première. Mais nous avons toujours constaté que la fécondité d'une œuvre apostolique était enrichie si elle s'unissait à une œuvre de charité. Dans notre dernier numéro, nous avons montré que le cœur de la spiritualité de San Damiano est représenté par la « Cité de Roses » qui doit devenir une cité d'amour et de charité. Marie n'y vient pas seulement pour y faire des « sermons », mais pour porter les âmes à la sainteté par un message de Foi, d'Espérance et de Charité. Et selon le mot de l'apôtre : *De ces trois choses, la plus grande d'entre elles, c'est la charité* (1 Cor 13, 13). Alors, si nous répondons aux sollicitations qui nous sont

faites, faisons-le **dans un réel esprit de charité** et non pour se donner bonne conscience. S'il faut donner, c'est en s'associant à Jésus sur la croix : Comme le disait mère Teresa, « Donnez, jusqu'à que ça vous fasse mal ».

Depuis plusieurs années vous êtes sollicités pour l'œuvre apostolique des Pères de Schoenstatt à Bujumbura. La spiritualité de Schoenstatt est très proche de celle de San Damiano car elle repose sur une dévotion à Marie liée à un lieu de grâces (voir encadré). C'est la raison pour laquelle il y a une compréhension spirituelle entre eux et nous. C'est ainsi que notre ami, le Père Claudio, a eu la gentillesse de nous accompagner et de venir prier au Jardin de Paradis en mars dernier. Dans la mesure des moyens de votre association et grâce à vous, nous avons participé à l'envoi de matériel pédagogique en vue de soutenir la formation des prêtres à Bujumbura. Le père Claudio nous en dit plus :

### « MARIE NOUS A DONNÉ BEAUCOUP DE VOCATIONS, UNE FÉCONDITÉ EXTRAORDINAIRE »



**Témoignage d'un prêtre marial, formateur de prêtres en Afrique.**

En 1996,

j'étais au Mexique pour remplacer un confrère pendant deux mois. Voilà que le dernier jour je reçois un fax de mes supérieurs :

« Cher P. Claudio, la communauté vient de décider de t'envoyer au Burundi, en Afrique Centrale. »

Moi, prêtre, de la communauté de Pères de Schoenstatt, de nationalité chilienne, j'étais ravi d'être envoyé dans ces terres lointaines, différentes.

Mes supérieurs avaient hésité, car c'était dangereux ! Le Burundi était en pleine guerre qui a fait plus de 300.000 victimes. Mais, il y avait déjà sur place des confrères suisses qui tenaient le coup et qui avaient besoin de renforts. Nécessairement il fallait les soutenir et mon cœur me disait que je devais y aller.

En revenant au Chili, j'ai écrit une lettre au supérieur du Burundi, et voici que, dans la réponse, il me disait en substance : « Prends ce que tu penses nécessaire pour la formation des futurs prêtres. Nous voulons nous engager dans la formation du clergé autochtone. Ce sont les Africains, eux-mêmes, qui doivent prendre dans leurs mains l'avenir de leur Église.

Nous pouvons les appuyer, bien sûr, mais à eux revient la place centrale. Pour cela, dans ce peuple africain, assoiffé spirituellement et plein de foi, nous discernons la présence de plusieurs candidats au ministère sacerdotal.

### LES PERES DE SCHOENSTATT

Ce sont des prêtres issus du Mouvement Apostolique de Schoenstatt. Il s'agit d'une fraternité marquée par une spiritualité mariale. Leur fondateur, un prêtre allemand, de la communauté des Pallotins, le P. Joseph Kentenich, inspiré par la spiritualité de St Louis-Marie Grignon de Montfort, est ordonné prêtre en 1910 et débute son action sacerdotale comme formateur de séminaristes. Avec une pédagogie dynamique, basée sur les valeurs fondamentales de la liberté, de l'amour, de l'auto-éducation et de la solidarité, il gagne le cœur de ses élèves. Ses supérieurs mettent à sa disposition une ancienne chapelle abandonnée, qui grâce aux offrandes spirituelles des jeunes gens, se transforme en un sanctuaire : un centre spirituel de rayonnement marial. Il n'y a pas eu d'apparitions à l'origine de ce Mouvement. C'est plutôt la Foi pratique en la Providence Divine qui parle par les événements de la vie quotidienne, qui, sous l'inspiration du P. Kentenich, les a aidés à découvrir la présence de Marie dans le sanctuaire comme Mère et Éducatrice. Le cœur de la spiritualité de Schoenstatt est une Alliance d'Amour avec la Sainte Vierge, à laquelle tous sont invités.

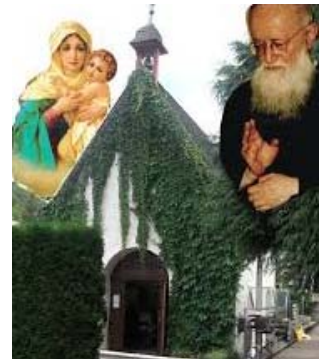
Le sanctuaire marial de Schoenstatt est un foyer, parce que Marie nous y accueille et nous enracine en Dieu.

C'est aussi un atelier, parce que la Sainte Vierge, comme Mère et éducatrice nous façonne pour nous faire semblables au Christ.

C'est aussi un Cénacle, car la Ste. Vierge implore pour nous le Saint Esprit qui nous envoie pour façonner le monde selon les traits du Christ.

Le Sanctuaire est un lieu de grâces. Les fidèles apportent leurs offrandes spirituelles (leur effort pour la conversion, l'amélioration personnelle, etc.) et la Sainte Vierge unit ces mérites aux mérites du Christ en donnant en échange beaucoup de grâces à tous ceux qui visitent le sanctuaire. On parle ainsi de Contributions au Capital de Grâces pour le triomphe de la mission de Marie dans le monde ■

Nous voulons les aider à se former pour qu'ils deviennent, en tant que prêtres, guides spirituels de leur peuple, semente d'une humanité nouvelle, dans la civilisation de l'amour. »



On avait déjà entrepris de former plusieurs africains en Europe et cela s'était soldé par des échecs. C'est pourquoi nous avons eu la conviction que l'arbre devait se fortifier d'abord dans sa propre terre, en Afrique même. Et après, cette étape d'enracinement et de consolidation dans les valeurs spirituelles propres de la vocation religieuse, ils pourraient entrer en contact avec l'Europe d'une façon féconde.

C'est ainsi qu'en 1996, l'année de mon arrivée en Afrique, nous avons commencé le premier noviciat au Burundi, avec cinq jeunes gens de nationalité burundaise et congolaise. Le noviciat était de deux ans, et après, ce sont les études de philosophie et de théologie qu'on appelle chez nous le scolasticat.../...

Suite page suivante



- 1 Saint Michel demande de réciter le Salve Regina avant le message
- 2 « Mes petits enfants, Je suis revenue encore au milieu de vous, pour vous combler de grâces, de bénédictions, de vigueur, de secours, au moment des épreuves. Je suis avec vous. Vous, confiez-vous à Moi. Je ne vous abandonnerai pas, et vous assisterai à tout instant.
- 3 Demain est le grand jour qui m'est dédié<sup>1</sup>. Préparez-vous pour faire une bonne confession et communion. Unissez-vous à Moi et à Jésus, dans la Sainte Eucharistie, car c'est le **pain des forts**<sup>2</sup>, le soulagement des malades<sup>3</sup>, le réconfort de tous<sup>4</sup>. Écoutez-Moi, mes enfants ! Écoutez-Moi, tandis qu'il en est encore temps. Je viens vraiment pour vous consoler et vous aimer. Parce que Je suis la Reine du Ciel, la **Mère de l'Univers**<sup>5</sup>, et Je vous aime tellement, autant les bons que les méchants. Je les convertirai tous, et Je les sauverai tous. Au moment des épreuves, J'élargirai mon manteau, Je réparerai beaucoup de grâces, J'illuminerai le monde entier d'une grande lumière pour que tous puissent se relever avec Jésus, et entrer glorieux et triomphants là-haut dans le Ciel. .../...

San Michele annuncia di cantare la Salve Regina prima del messaggio

“Figliuoli miei son tornata ancora in mezzo a voi per colmarvi di grazie, di benedizione, di forza, di sostegno nel momento delle prove. Io sono con voi... Voi affidatevi in me. Non vi abbandonerò, ma vi assisterò, ora per ora.  
Domani e il gran giorno a me dedicato. Preparatevi a fare una buona comunione e confessione. Unitevi a Me e a Gesù nella santa Eucarestia, è il pane dei forti, il sollievo dei malati, il conforto di tutti. Ascoltatevi, figliuoli... Ascoltatevi tanto che siate ancora in tempo. Vengo proprio per consolarvi e per amarvi... perché son la Regina del Cielo, la Madre dell'Universo e tanto vi amo, come i buoni, come i cattivi... Tutti convertirò e tutti salverò. Al momento delle prove largherò il mio manto, farò cadere tante grazie, illuminerò tutto il mondo di una grande luce, che tutti possono risorgere con Gesù, entrare gloriosi trionfanti lassù nel Cielo

Suite page suivante



1 La Toussaint est la fête de tous les saints, y compris celle de Marie qui est Reine de tous les saints. Par cette phrase Marie voudrait-elle « s'accaparer la fête ». Les notes 5 et 6 donnent une partie de la réponse.

2 Psaume 77 [78]

*R/Donne-nous, Seigneur, le pain du ciel.*

*Nous avons entendu et nous savons ce que nos pères nous ont raconté : et nous redirons à l'âge qui vient les titres de gloire du Seigneur. Il commande aux nuées là-haut, il ouvre les écluses du ciel : pour les nourrir il fait pleuvoir la manne, il leur donne le froment du ciel. Chacun se nourrit du **pain des Forts**, il les pourvoit de vivres à satiété. Tel un berger, il conduit son peuple. Il le fait entrer dans son domaine sacré.*

3 La communion à la Chair du Christ ressuscité, "vivifiée par

*l'Esprit Saint et vivifiante" (PO 5), conserve, accroît et renouvelle la vie de grâce reçue au Baptême. Cette croissance de la vie chrétienne a besoin d'être nourrie par la communion eucharistique, pain de notre pèlerinage, jusqu'au moment de la mort, où il nous sera donné comme **viatique** (CEC n° 1392).*

4 *La maison de prière où l'Eucharistie est célébrée et conservée, où les fidèles se rassemblent, où la présence du Fils de Dieu notre Sauveur, offert pour nous sur l'autel du sacrifice, est honorée pour le soutien et le **réconfort des chrétiens** (CEC n° 1181).*

5 L'explication de ce titre, que s'attribue souvent Marie à San Damiano, pourrait être trouvée chez G. de Montfort : *C'est dans le sein de Marie, qu'a été entouré et engendré un homme parfait, c'est ce sein qui a eu la capacité de contenir celui que tout l'univers ne peut comprendre ni contenir* (St Louis-Marie Grignon de Monfort *Traité de la Dévotion à la Sainte Vierge. Art.II*). *Le titre que revendique Marie est donc christocentrique.*

## Suite de la page 4 - Les pères de Schoenstatt

.../... Il m'a été confié la tâche d'assister le maître des novices et d'assurer la fonction de recteur des scolastiques. C'était un travail long et patient, où il a fallu investir beaucoup d'amour désintéressé en tant qu'éducateur et de conseiller spirituel.

C'était aussi un temps difficile, parce que nous avons fait ce travail de formation au milieu de la guerre. Littéralement, les balles ont souvent sifflé autour de nous. En plusieurs situations on aurait pu perdre la vie. Il y aurait mille histoires à raconter sur ce sujet. Mais la vraie formatrice et la protectrice de toute cette œuvre est la Vierge Marie. Nous l'appelons notre Mère, Reine et Triomphatrice trois fois Admirable de Schoenstatt. Elle est vraiment Mère et Éducatrice. Elle nous a guidé et protégé tout le temps au long de ces années. Le fait d'avoir des vocations et de tenir fidèle à l'appel est d'abord un mérite de notre Mère et Reine. Marie nous a donné beaucoup de vocations, une fécondité extraordinaire. Notre Sanctuaire Marial de Mont Sion à Bujumbura est la base de toute la fécondité spirituelle expérimentée ici. C'est un sanctuaire où Jésus et Marie ne se sentent jamais seuls. Dans mon expérience, il y a peu de sanctuaires mariaux si fortement visités comme le nôtre, en Afrique. Le peu-

ple burundais a une grande foi, et nous sommes la résultante créatrice de cette foi immense et profonde.

Maintenant, en 2011, voilà que 15 ans viennent de s'écouler. Nous avons la joie de voir la récolte. Nous comptons déjà huit prêtres autochtones de notre communauté : cinq burundais et trois congolais. Sur la liste d'attente pour des ordinations prochaines, il y a 19 jeunes gens : six candidats, sept novices et six scolastiques (philosophie et théologie).

Tout le monde le sait : Celui qui a des enfants doit aussi les nourrir. La Vierge nous a trouvé toujours des bienfaiteurs, des personnes bienveillantes, qui nous ont aidés avec leurs prières et leur secours matériel pour soutenir nos vocations. Nous ne pensons que la Sainte Vierge éveillera aussi beaucoup de cœurs bien disposés à nous soutenir à l'avenir.

L'association San Damiano Media fait partie de ces bienfaiteurs. Notre communauté prie régulièrement pour les intentions de tous ses membres ■

P. Claudio Jeria, Père de Schoenstatt



4 Courage, Mes petits enfants! Courage! Je suis avec vous, et Jésus est là, dans votre cœur, pour l'embraser d'amour pour Lui. Quand vous comprendrez mon amour et celui de mon Fils, ce sera pour vous une grande chose. Que de joie vous aurez dans votre cœur ! Demandez une foi vive, pour surmonter tout obstacle, et pour un vrai repentir de vos péchés, afin d'arriver glorieux dans le Ciel. En avant ! En avant, mes petits enfants, avec Jésus ! J'appelle tous les jeunes du monde, pour leur donner la lumière, pour les embrasser, pour leur donner le pardon et l'amour, car Je les aime tellement !

Je suis avec vous, mes petits enfants. **Je suis toujours avec vous. Je suis nuit et jour en ce lieu**, pour appeler tous mes fils, à la prière et à la pénitence, pour leur donner tout mon amour, ma miséricorde, mon pardon<sup>6</sup>.

5 Mes petits enfants, J'inspire mes fils; Je les appelle. Et eux, ils entendent mon appel de Mère. Et Je les vois ici tous autour de Moi : une grande foule d'âmes... ! Priez pour tous ceux qui ne veulent pas me connaître, ni m'aimer. Mais ils reviendront. Avec votre prière et vos sacrifices, ils reviendront repentis. Ils pleureront, mais ils auront le pardon. Jésus est avec vous, ainsi que votre Maman du Ciel, qui vous aime tant.

6 Je répands sur vous des grâces célestes abondantes. Ma miséricorde doit s'étendre sur vous et sur le monde entier, car vous êtes tous mes fils: que tous puissent revenir repentis. Que tous soient dans l'amour et se pardonnent.



6 La miséricorde est de Dieu. Marie peut-elle parler de **sa** miséricorde ? La miséricorde de Marie est déjà citée dans la prière du *Salve Regina* "Eia ergo, Advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte »: « De grâce, ô notre Avocate, tournez vers nous vos regards miséricordieux ».

De même, comment peut-on parler du pardon de Marie ? Les Juifs avaient dit de Jésus : *Comment celui-là parle-t-il ainsi ? Il blasphème ! Qui peut remettre les péchés, sinon Dieu seul ?* (Mc 2, 9). De même, certains pourraient objecter que Marie n'a pas le pouvoir de pardonner, que ce pouvoir très spécial a été transmis par Jésus aux apôtres, puis à ses successeurs, et, par délégation des pouvoirs des évêques, aux prêtres.

Une réponse intéressante peut être trouvée dans st Alphonse de Liguori :

*Elle est Reine, mais elle n'est pas Reine de justice, obligée d'office à punir les malfaiteurs ; elle est Reine de miséricorde, et son unique attribution est d'avoir pitié des pécheurs et de leur ménager le pardon. Telle est la raison du nom de Reine de miséricorde, sous lequel l'Église nous apprend à l'invoquer. J'ai appris ces deux choses, chantait David, que la puissance appartient à Dieu, et que vous êtes, Seigneur, rempli de miséricorde. Voici sur ces paroles le commentaire du célèbre Gerson, chancelier de Paris : La royauté de Dieu comprend l'exercice de la justice et celui de la miséricorde ; or le Seigneur l'a partagée : il s'est réservé à lui-même le règne de la justice, et il a cédé à Marie le règne de la miséricorde, voulant que toutes les grâces accordées aux hommes passent par les mains de cette douce Reine, pour être répandues à son gré. Cette explication est confirmée par saint Thomas, dans sa préface aux Épîtres canoniques ; quand la Bienheureuse Vierge, dit-il, conçut et enfanta le Verbe divin, elle obtint la moitié du règne de Dieu, et devint Reine de miséricorde, Jésus-Christ restant Roi de justice.*

Et ailleurs : *Saint Bernard demande pourquoi l'Église appelle*

Corraggio figliuoli, corraggio! Io son con voi e Gesù nel vostro cuore da incendiare il vostro cuore d'amore per lui... Quando comprenderete l'amore mio e del mio figlio, sarà una cosa grande per voi... Tanta gioia troverete nel vostro cuore... Chiedete una fede viva di superare ogni ostacolo e il vero pentimento dei vostri peccati, per risorgere gloriosi in Cielo. Avanti, avanti figliuoli miei con Gesù... Io richiamo tutta la gioventù nel mondo per darci la luce, per abbracciarli, per darci il perdono... l'amore che tanti li amo!

[Io sono con voi figliuoli miei... Io sono sempre con voi... Su questo luogo, ci sono notte e giorno per richiamare tutti i miei figli alla preghiera, alla penitenza, per darci tutto il mio amore, la mia misericordia, il mio perdono.]  
Figliuoli miei Io ispiro i miei figli, li richiamo, ma loro sentono il mio invito di madre e li vedo quà tutti circondati a me, una grande schiera di anime...! Pregate per tutti quelli che non mi vogliono riconoscere e amare, ma ritorneranno, col vostre preghere e sacrifici ritorneranno pentiti. Piangeranno ma avranno il perdono. Gesù è con voi. La vostra Mamma del Cielo che tanto vi amo

Io vi spargo abbondante grazie celesti. La mia misericordia dev'essere sopra di voi e sopra tutto il mondo, che siete tutti miei figli che tutti possono ritornare pentiti e tutti devono amare.. e tutti si devono perdonare.

*Marie, Reine de miséricorde, et il répond : C'est que l'on croit qu'elle ouvre l'abîme de la miséricorde divine à qui elle veut, quand elle veut, et comme elle veut, en sorte que nul pécheur, si criminel soit-il, ne se perd, pourvu que Marie le protège (St Alphonse de Liguori Les gloires de Marie).*

Revenant sur le message de San Damiano, Marie dit souvent : *J'ai laissé mourir mon Fils Jésus* (§ n°10).- Or, la mort du Christ est la conséquence directe du péché de tous les hommes. Marie en tant que mère de Jésus, qui a subit la pire des épreuves, celle de voir mourir son fils torturé, a bien un pardon « humain » à donner aux hommes. Mais Marie est aussi la *Theotokos, la Mère de Dieu*, et elle est aussi directement meurtrie, en tant que tel, par la mort du Fils de Dieu. Si elle pardonne, ce n'est pas en tant que ministre de la miséricorde de Jésus transmise par les apôtres, c'est en tant que victime directe qui pardonne à ses bourreaux.

Par ailleurs le Christ nous demande à chacun d'entre nous, de pardonner 77 fois sept fois (Matt 18, 22). Mais nous n'avons pas 539 offenses quotidiennes personnelles à pardonner ! C'est en tant que membre du corps du Christ qui lui, est offensé de façon incalculable, que nous devons nous associer à son pardon. Ce pardon que nous demandons pour les offenses dont nous ne sommes pas responsables, et ce pardon que nous donnons pour des offenses qu'on ne nous a pas faites, font partie de notre sacerdoce royal des fidèles, et il s'exprime dans la communion de saints. A ce titre, le pardon de Marie ne se substitue pas au pardon de Dieu. Comme elle est la créature qui lui est la plus proche car elle est à la tête de cette communion des saints, elle exprime le plus parfaitement les privilèges du sacerdoce royal des fidèles.

Tout le reste de ce message doit être compris à la lumière de la communion des saints.

7 Demain est un grand jour : Faites ce sacrifice **de vous unir à Moi et à Jésus**. Avec Moi et avec Jésus, vous régnerez dans la paix et dans l'amour. Vous porterez la croix avec amour. Votre croix sera légère. Si vous n'en pouvez plus, si vous êtes fatigués, ayez recours à Jésus. **Posez votre tête sur Jésus**<sup>7</sup>. Lui vous consolera, vous donnera tant de grâces et de forces.

8 Priez! Priez! Priez ; c'est l'heure de la prière. C'est l'heure de la pénitence, car le Père Éternel sonne la trompette du rappel, il fait retentir les cloches. Les Anges sont dans le monde, et sonnent<sup>8</sup>, convoquent les âmes, ensemble avec Moi, dans la pénitence, dans l'amour avec Jésus, et entre vous tous<sup>9</sup>. Saint Michel Archange avec son épée vous défendra<sup>10</sup>. Saint Gabriel vous consolera<sup>11</sup>, Saint Raphaël cheminera avec vous<sup>12</sup>, au long des routes, pendant le voyage: que vous puissiez alors embrasser la croix et la serrer contre vous, en demandant piété et miséricorde.

9 Courage, mes petits enfants ! Courage! Je viendrai toujours plus souvent. Je viendrai si souvent vous apporter une parole de consolation, pour vous aider, dans les épreuves, dans les douleurs et dans les joies. Mais la joie la plus grande sera quand vous arriverez là-haut, lorsque vous entendrez les Anges et les Saints chanter des louanges d'actions de grâces à votre arrivée au Ciel.

10 Mes petits enfants, courage ! Vous êtes avec Moi... Une Maman n'abandonne pas ses enfants. Je suis la Reine du Ciel, la mère de tous. **J'ai laissé mourir mon Fils**, pour vous voir tous là-haut avec Moi.

11 **Préparez votre cœur** dans la pureté ! **Préparez votre cœur** à recevoir Jésus. Et Il vous donnera tout, et Il vous sauvera en cette vie pour que vous puissiez le rejoindre là-haut dans la Patrie Céleste.

12 Le Père Éternel qui est là, au-dessus de Moi, vous bénit, vous console, et vous assiste. **Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Amen »**

Domani è un grand giorno fate questo sacrificio di unirvi a Me e a Gesù. Con Me e con Gesù regnerete nella pace e nell'amore. Porterete la croce con amore. La vostra croce sarà leggera... quando non potete, siete stanchi, ricorrete a Gesù. Posate il vostro capo sopra Gesù. Lui vi consolera, vi darà tante grazie e forza.

Pregate, pregate, pregate, è l'ora di preghiere, è l'ora di penitenza, che l'Eterno Padre... suona la tromba! Dà il richiamo, dà il tocco delle campane... Gli angeli sono nel mondo e suonano, richiamano le anime insieme a Me nella penitenza, nell'amore con Gesù e con voi tutti.. San Michele Arcangelo con la sua spada vi difenderà... San Gabriele vi consolera... San Raffaele camminerà con voi lungo le strade, lungo il viale... che voi potrete abbracciare la croce e stringere a voi a chiedere pietà e misericordia...

Corragio figliuoli miei, corragio! Io verrò sempre più spesso. Io verrò spesso a portare una parola a voi per consolarvi, per aiutarvi nelle prove, nei dolori e nei piaceri... E la gioia più grande quando arriverete lassù, che sentirete gli Angeli e i santi cantare le lode di ringraziamento di vedervi entrare lassù nel Cielo.

Figliuoli miei, corragio, siete con me... Una Mamma non abbandona i suoi figli. Io son la Regina del Cielo, la madre di tutti. Ho lasciato morire il mio Figlio, per vedervi tutto lassù con me!

Preparate il vostro cuore candido. Preparate il vostro cuore a ricevere Gesù... Che tutto vi donerò e vi salverò in questa vita e arriverete raggiungerlo lassù nella Patria Celeste.

L'Eterno Padre che è qua sopra di Me vi benedice, vi consola, vi assiste. In nomine del Padre, del Figlio e dello Spirito Santo Amen”

7 *Un de ses disciples, celui que Jésus aimait, se trouvait à table tout contre Jésus. Simon-Pierre lui fait signe et lui dit : "Demande quel est celui dont il parle."Celui-ci, se penchant alors vers la poitrine de Jésus, lui dit : "Seigneur, qui est-ce ?" (Jn 13, 23-25).*

*Ce repos qu'il prend sur le sein et sur la poitrine de Jésus, n'est pas seulement la preuve de l'amour du Sauveur pour lui, mais le présage de ce qui devait arriver, c'est-à-dire, que Jean devait puiser sur la poitrine de Jésus cette voix qui devait retentir et qu'aucun des siècles précédents n'avait entendue (St Bède le vénérable Cat. Aurea de S Thomas).*

*Le sein est en effet ici la figure d'un mystère caché, et le sein de la poitrine est comme la source secrète de la sagesse (S. Aug. Traité 61 sur S. Jean. Cat. Aurea de S Thomas).*

8 *C'est toute la cour céleste qui est amenée à réaliser la mission du « guetteur » : Fils d'homme, parle aux fils de ton peuple. Tu leur diras : Quand je fais venir l'épée contre un pays, les gens de ce pays prennent parmi eux un homme et le placent comme guetteur ; s'il voit l'épée venir contre le pays, il sonne du cor pour avertir le peuple. Si quelqu'un entend le son du cor mais n'en tient pas compte, et que l'épée survient et le fait périr, le sang de cet homme retombera sur sa propre tête. Il a entendu le son du cor sans en tenir compte : son sang retombera sur lui. Mais celui qui en a tenu compte, sa vie est sauve. Mais si le guetteur a vu venir l'épée et n'a pas sonné du cor, si bien que le peuple n'a pas été averti, et que l'épée survienne et fasse chez eux une victime, celle-ci périra victime de sa faute, mais je demanderai compte de son sang au guetteur. Toi aussi, fils d'homme, je t'ai fait guetteur pour la maison d'Israël. Lorsque tu entendras une parole de ma bou-*

*che, tu les avertiras de ma part (Ez 33, 2-7).*

9 Cf note 6 sur la communion des saints.

10 *Michel, dont le nom hébreux signifie « Qui est comme Dieu ? » est l'Archange des luttes. Dans l'Apocalypse il livre un combat sans merci contre Satan qui, par orgueil a refusé de servir Dieu. Saint Michel protège l'Eglise dans les grands combats qu'elle doit mener (Mgr Henri Brincard Saint Michel Ed. bénédictines).*

11 Le nom de Gabriel signifie « force de Dieu ». C'est lui qui annonce la venue du Seigneur au prophète Daniel (Dn 9, 29) ; lui qui annonce à Zacharie la venue son précurseur, Jean-Baptiste, qui annonce à Marie la grande nouvelle et lui propose de la part de Dieu, l'honneur de devenir la Mère du Verbe Éternel, la « Consolation d'Israël ». Et quel est cet ange qui, à Gethsémani apparaît auprès de Jésus, cet « ange qui le reconfortait », qu'on appelle aussi Ange Consolateur (Lc 22, 43) ? De pieux et savants hommes voient encore en lui, Gabriel, celui qui « se tient devant Dieu » (Lc 1, 19) (d'après Dom Guéranger Saint Gabriel Ed. bénédictines).

12 Rapha-El : Le guide céleste qui porte le nom de Dieu en lui, a été donné pour compagnon et pour guide à Tobie dans son voyage ; le conduisit et le ramena sans qu'il lui fut arrivé aucun mal (Cath. du concile de Trente). *Il est la figure du fils de Dieu envoyé par le Père pour guider les hommes vers la lumière et la vie (J. Goettmann, Tobie, DDB).*



# Sainte Gertrude d'Helfta

Vierge, Moniale  
(1256 – 1301 ou 1302)



Vitrail au Sacré Cœur de Montmartre

Le 6 octobre 2010, Benoît XVI a évoqué sainte Gertrude : « une célèbre mystique allemande et la seule femme à avoir reçu le titre de “Grande” en vertu de sa stature culturelle et évangélique. Sa vie et sa pensée ont profondément influencé la spiritualité chrétienne du moyen âge. Cette spiritualité du XIIIe siècle est étonnement d’actualité pour notre XXIe siècle !

La dévotion au Sacré-Cœur et à la vénération de la Miséricorde remontent au Cœur transpercé par la lance du soldat au Golgotha; et le Ciel, par les prophètes du Nouveau Testament ne cesse de nous le rappeler !

Selon notre habitude, nous tenterons de dégager de cette biographie certains traits qui se rapprochent de la spiritualité du message de San Damiano. On notera déjà que si Rosa Quattrini a été gratifiée de nombreuses apparitions de la Sainte Vierge et du Ciel, elle est loin d’être une exception dans le cortège des âmes privilégiées dont sainte Gertrude est l’éloquent exemple.

## Enfance et jeunesse

Gertrude est née à Eisleben, dans la Saxe-Anhalt en Allemagne, le 6 janvier 1256, fête de l'Épiphanie. De parents inconnus, l'enfant est reçue en tant qu'oblate au monastère d'Helfta : “Dieu l’a retirée du monde à cinq ans, la choisissant pour le cloître, à peine sevrée.”

La sœur Mechtild, qui est la propre sœur de l'Abbesse, enseigne la petite Gertrude et reste son guide et sa confidente privilégiée. Pendant sa jeunesse, Gertrude s'éloigne de la ferveur religieuse (païenne, j'ai vécu comme au milieu des païens, écrit-elle plus tard). Passionnée pour les études, elle se montre étonnamment douée et étudie ce qu'on appelle à l'époque, les sept arts : grammaire, rhétorique, dialectique, arithmétique, géométrie, astronomie et musique. Elle va atteindre une solidité de savoir théologique, une droiture de jugement, une plénitude de la pensée et de la foi, qui feront d'elle un guide très humble et très sûr.

Parfois impatiente ? Mais qui s'étonnerait que la conduite des saints ne soit pas d'emblée parfaite ! Dieu permet, dans une âme qu'il comble de grâces, la persistance de défauts. Quand elle en prend conscience, constatant sa misère, elle ne peut en aucune façon se glorifier de la beauté qui lui vient des dons du Ciel et n'en a que plus de gratitude pour Dieu.

On considère Gertrude comme la première théologienne du Cœur de Jésus. En avance sur son temps, elle encourage également la communion fréquente et la dévotion à saint Joseph. Elle meurt au monastère d'Helfta, le 17 novembre 1301 (ou 1302).

Elle n'a pas été canonisée officiellement, mais sa fête, concédée à l'Ordre Bénédictin en 1674, a été étendue à l'Eglise universelle par Clément XII le 20 juin 1738.

## Conversion de « Gertrude la Grande »

Au cours de l'Avent 1280, répondant à un appel qu'elle sent irrésistible, et après un mois de lutte, elle se convertit définitivement (1).

Le 27 janvier 1281, une apparition du Seigneur transforme sa vie. Elle se plonge alors avec ardeur dans la lecture de la Bible et des Pères de l'Eglise : saint Augustin, saint Grégoire le Grand, saint Bernard. Elle est favorisée de nombreuses grâces mystiques, notamment le don de révélation, et la perception des stigmates invisibles, en son corps. Le Christ lui ouvre un jour son Cœur, et lui demande d'y plonger sa main : elle la retire chargée de sept anneaux d'or, gage des promesses que Jésus lui a faites ...

Cette conversion la transforme. Huit ans plus tard, Gertrude est pressée par Jésus d'écrire le récit des grâces qu'elle reçoit de Lui, car, dit-il : *Je l'ai choisie pour être lumière des nations, pour révéler la douce éloquence des pulsations de mon cœur, secret réservé aux temps actuels...*

Jésus choisit lui-même le titre de l'ouvrage qui en résulte : *Le Héraut de l'Amour divin*.

## Le regard de l'âme

La théologienne découvre que ce Dieu qu'elle a étudié dans la théologie d'une manière abstraite, est l'Être de vie, une personne présente et proche, un amour véritable qui veut se révéler et se faire sentir. Gertrude est définitivement liée d'amour avec le Christ : *Vous avez ébranlé mon cœur d'une façon si mystérieuse, qu'il n'éprouve plus que du dégoût pour les folies du jeune âge et se trouve comme préparé à recevoir votre visite.*

*1. La conversion d'une âme en effet est d'un si grand prix : J'ai laissé mourir mon Fils Jésus pour vous sauver !* SD 21 février 1969

*Le Père Éternel m'a envoyé en ce lieu pour convertir les âmes, pour sauver les âmes et pour les amener un jour au Ciel...* SD 25 mars 1969



## Tout pour Dieu

Gertrude recherche en toutes choses la justice et la vérité (2). Elle travaille assidûment à recueillir et à écrire tout ce qu'elle croit pouvoir être utile aux autres, afin de travailler à la gloire de Dieu et au salut des âmes, sans jamais attendre la reconnaissance des hommes...

## La pensée théologique

Sa pensée est christocentrique. L'Eucharistie y tient une place essentielle. C'est le sacrement de l'union. Le culte du Sacré-Cœur a le même accent... Le repos de saint Jean sur la poitrine de Jésus et toute la dévotion que Gertrude porte à l'évangéliste s'en trouvent singulièrement éclairés. Contemplative, elle aime l'oraison (3), la prière solitaire et silencieuse.

## Maîtrise de soi

Elle jeûne, néglige ses commodités personnelles aide son prochain autant qu'elle le peut et vit dans la pauvreté. Les témoignages sont unanimes pour dire qu'elle vit parfaitement cette vertu.

## La confiance : une offrande amoureuse

L'âme ne peut progresser qu'en s'abandonnant à l'Amour : *Pour confirmer ton amour, confie-toi et abandonne-toi toute entière au pouvoir de l'Amour... L'abandon conduit à l'offrande amoureuse, les yeux du cœur restent rivés sur le Crucifié et tentent de comprendre le grand mystère de sa Passion si imméritée !* (4)

## La miséricorde consume le péché

*Même si les ténèbres de nos péchés sont des milliards de fois plus noires : le brasier de la Miséricorde (5) dans la poitrine du Fils de Dieu fait homme continuera de brûler. Il est notre Avocat, c'est ce que nous devons savoir en premier... Il est notre unique Médiateur, notre frère, l'Époux de l'Église. Le foyer de la lumière ne se trouve nulle part ailleurs... L'âme embrasée d'amour ne se fatigue pas car son fardeau repose sur le Cœur du Christ !*

## L'action de Dieu en Gertrude

Hélas! Les hommes sont rarement fidèles, et Gertrude ne manque pas à la règle, mais Dieu ne l'abandonne pas, et elle cite Saint Bernard : *Lorsque nous fuyons, il nous poursuit; si nous tournons le dos, il se présente en face... Rien ne peut le détourner de nous...*

## Dieu exauce les obéissants

Un soir après le souper, la communauté se rend dans la cour pour un travail. Un orage violent se déclare... Gertrude dit au Seigneur : *Ô Dieu très clément, s'il plait à votre Bonté de retenir la pluie jusqu'à ce que nous ayons terminé ce travail ordonné par l'obéissance (6) ?* Et le Seigneur, rempli de condescendance, retient la tempête jusqu'à l'achèvement de la besogne des sœurs. Mais à peine ont-elles franchi les portes, qu'une pluie torrentielle accompagnée d'éclairs et de tonnerre s'abat avec violence.

Celles qui se sont attardées rentrent toutes mouillées !

## Première vision

*Après les Complies, le lundi précédent la fête de la Purification, je me trouve au milieu du dortoir... Debout devant moi, je vois un adolescent plein de charme et de distinction, d'environ seize ans... D'une voix douce, il me dit : Bientôt viendra ton salut : Pourquoi te consumer de tristesse ? N'as-tu pas de confident qu'un tel chagrin te bouleverse... Je te sauve et te délivre, ne crains pas !*

*À ces mots, je regarde sa main droite, délicate et fine, saisir la mienne comme pour confirmer ses paroles d'un serment, et il ajoute :*

2. *Que vos anges gardiens éclairent votre esprit pour comprendre la vérité de la foi, pour comprendre qu'il faut l'amour, qu'il faut la paix, le pardon : et vous serez pardonnés.* SD 28 mai 1970.

3. *Faites des heures d'adoration, même à la maison. Unissez-vous à Jésus-Hostie, priez beaucoup pour le Saint Père.* SD 26 sept 1969.

4. *Ici, à mes pieds, demandez, demandez. Parce qu'une maman n'abandonne pas ses enfants, Moi Je ne vous abandonnerai jamais jusqu'à ce que Je vous aie avec Moi.* SD 4 avril 1970

5. *La miséricorde de Jésus est grande. Il suffit d'un regard de repentir au Crucifix et ils sont sauvés.* SD 2 juillet 1969

6. *J'aime tant mes fils de prédilection.*

*... Reviens enfin à moi et je t'enivrerai du torrent de ma volupté divine.*

*À ces mots je regarde et vois entre lui et moi, c'est-à-dire sur sa droite et sur ma gauche, une haie d'une longueur sans fin. Le sommet de cette haie semble renforcé d'une garniture très épaisse d'épines, de sorte que nulle part ne s'offre à moi de passage pour rejoindre cet adolescent. Brûlante de désirs et presque défaillante, il me saisit sans aucun effort, me soulève et me place près de lui. Sur cette main qui vient de me donner sa promesse, je reconnais les bijoux brillants de ses cicatrices par lesquelles toutes dettes sont annulées...*

## Vision de Noël

*Pendant la lecture de l'évangile... de ses mains très pures, la Mère Immaculée me montre le fruit virginal sorti de son sein, aimable petit enfant faisant tous ses efforts pour m'embrasser. Malgré ma très grande indignité, je vous ai porté, tendre enfant, et vous m'avez enlacé le cou de vos petits bras...*

## La chasteté

Elle avoue sans hésitation n'avoir jamais, dans sa vie, regardé de visage d'homme avec assez d'attention pour en retenir les traits. Ce n'est pas seulement de la vue, mais aussi de la parole, de l'ouïe et ses autres sens qui permettent de parler de l'éclat de l'admirable chasteté qui resplendit en elle, au point que ses intimes compagnes se prennent parfois à plaisanter sur sa pureté de cœur qui lui mérite d'être exposée avec les reliques de l'autel...

## Une seule direction du regard

Mechtilde, sa confidente, vit un jour le Seigneur sur un trône élevé et Gertrude, allant et venant devant lui, tournant sans cesse ses regards vers le visage du Seigneur et aspirant avec ferveur les effluves du Cœur Divin. Pleine d'admiration devant ce spectacle, elle reçoit du Seigneur cette explication : *Ce que tu vois est l'image de sa vie : elle est à chaque heure marchant devant moi avec une attention constante à connaître le bon plaisir de mon Cœur...*

## La joie brille en elle

Dieu lui donne cette lumière : Le cœur a été créé par Dieu pour contenir la joie spirituelle comme un vase contient l'eau. Mais si, dans ce vase, d'imperceptibles trous la laissent échapper, à la fin, il peut totalement perdre cette joie et devenir complètement sec !

Il en est de même de la joie spirituelle renfermée dans le cœur humain, si elle s'écoule dans les sens corporels, comme la vue, l'ouïe et les autres sens laissés libres d'agir à leur gré, elle finit par se perdre et le cœur reste vide de toute joie en Dieu !



*Je veux qu'ils accomplissent leur devoir d'apôtres, de pères envers mes enfants que Jésus leur a confiés. Ils doivent imiter les premiers apôtres dans la pauvreté, dans l'humilité, dans l'obéissance et rester fermes dans la foi en étant prêts à donner leur vie et à répandre leur sang pour le salut des âmes.* SD 28 juin 1968

## Elle choisit tout

Souffrante, le Seigneur lui apparaît, éclatant de beauté comme une fleur, portant dans sa main droite la santé et dans sa gauche la maladie ; et il lui tend les deux mains afin qu'elle choisisse ce qu'elle préfère. Mais ne regardant ni l'une, ni l'autre, elle s'élanche d'une âme ardente entre les deux mains du Seigneur jusqu'à son cœur, ne désirant que sa toute adorable volonté...

## Sainte Gertrude, médiatrice

Le Seigneur Jésus lui apparaît un jour et, lui demande son cœur : *Bien-aimée, donne-moi ton cœur* (7). L'ayant fait avec plaisir, il lui semble que le Seigneur l'adapte à son propre Cœur divin en manière de chalumeau, atteignant ainsi la terre et par lequel il répand abondamment les flots de sa bonté sans mesure, en disant : *Voici que désormais, je me plais à me servir toujours de ton cœur comme d'un chalumeau, par lequel je prodigue à tous ceux qui s'appliquent à accueillir l'émission de ce jet, en s'adressant à toi avec humilité et confiance, l'abondance des grâces jaillissant de mon Cœur plein de douceur*. Gertrude devient un « canal » à travers lequel coule la Grâce Divine !

## Pour un malade

Un jour, priant pour un malade, elle demande au Seigneur ce qu'il préfère qu'elle sollicite pour lui. Le Seigneur répond : *Ne formule pour lui que deux demandes : Premièrement, prie pour que je lui conserve la patience. Deuxièmement, prie pour que chaque instant qu'il éprouve dans la souffrance, serve à ma plus grande gloire et au plus grand profit de ce malade, selon que mon amour l'a ordonné de toute éternité, en mon Cœur Paternel, pour son salut* (8).

Et le Seigneur ajoute : *Toutes les fois que tu répéteras ces deux demandes, ton mérite augmentera et celui du malade*.

## Etre sans cesse avec Jésus

Une personne illettrée s'afflige de ce qu'elle se voit empêchée de faire oraison à cause de tous les soucis liés à son travail. Gertrude prie pour elle et reçoit du Seigneur la réponse suivante : *Je n'attends pas d'elle qu'elle me serve une heure par jour, mais que, pendant la journée, elle soit sans cesse en ma présence* (9)...

## L'Ave Maria : flot de joie !

Durant le chant de l'*Ave Maria*, elle voit trois ruisseaux impétueux jaillir du Père, du Fils et de l'Esprit Saint ; ils pénètrent avec l'élan d'une infinie douceur dans le Cœur de la Vierge Marie. De ce Cœur, ils rebondissent de nouveau vers leur source avec une fougueuse impétuosité. Sous ce flot ruisselant de la Sainte Trinité, il est donné à la Vierge Marie d'être la plus puissante après le Père, la plus sage après le Fils, la plus bienveillante après l'Esprit.

Elle apprend encore que toutes les fois où les fidèles récitent dévotement sur la terre la salutation angélique, c'est-à-dire, l'*Ave Maria*,

7. *En avant, mes enfants, en avant sous Mon Manteau, et donnez-moi tout votre cœur. Moi Je vous tiendrai serrés contre moi en cette vie pour vous emmener un jour là-haut car Jésus vous a mis sur cette terre, mais il vous veut aussi au Ciel, quand il vous appellera*. SD 19 mars 1970

8. *Priez pour tous et apportez du soulagement à tous, surtout aux malades, surtout à ceux qui sont dans la tribulation, aux prisonniers et aux affligés. Donnez-leur à tous le réconfort, l'amour*. SD 23 janvier 1969

9. *Jésus est fort. Jésus est doux et humble de cœur. Vous, possédez-le dans votre cœur, ce Jésus; et vous ne tremblerez jamais, ni sur cette terre, ni quand vous devrez quitter ce monde. Jésus est le consolateur et le dispensateur de grâces. Recourez souvent à Lui et demandez-Lui la grâce d'arriver au*

ces ruisseaux, avec une impétuosité renouvelée, non seulement renouvellent cet extraordinaire ballet de grâces, mais, de ce jaillissement, des flots de joie, de délices et d'éternel salut inondent chacun des saints et des anges et, de plus tous ceux qui sur terre, font mémoire de cette salutation (10) !

## Flagellation

Jésus lui apparaît tel qu'il est lorsqu'il a été flagellé, lié à la colonne. Il est debout entre deux hommes dont l'un semble le frapper avec des épines, l'autre avec un fouet nouveau. L'un et l'autre le frappent au visage. Et ce visage présente un aspect si pitoyable que Gertrude ne peut retenir ses larmes. Le côté du visage frappé par les épines semble tellement déchiré que même la prunelle de l'œil est atteinte ; quant à l'autre côté, les coups de fouet nouveau l'ont tuméfié et rendu noirâtre. On le voit même détourner son visage sous l'excès de la douleur, mais quand il se dérobe à l'un, l'autre le frappe plus violemment encore... Alors le Seigneur dit : *Si quelqu'un méditant ma passion d'un cœur dévot, en est touché d'un amoureux chagrin, et si, plein de charité, il prie pour les pécheurs, son cœur sera pour moi un onguent absolument délicieux qui adoucira toutes mes douleurs* (11).

Elle comprend que les bourreaux désignent les laïcs qui, par leurs péchés publics, frappent le Seigneur comme avec des épines, et aussi certains religieux le flagellent avec des fouets d'autant plus nouveaux qu'ils pêchent d'avantage contre leur Règle.

## J'achève en mon corps...

Le Seigneur lui dit : *Toute l'angoisse, les tourments et l'amertume de la passion et de la mort que, au temps de ma vie mortelle, j'ai supporté en mon corps pour le salut des hommes; c'est avec le même amour qu'aujourd'hui, bien que désormais je ne puisse plus mourir, je les ai éprouvés en ton propre cœur qui, tant de fois en effet, a été pénétré et comme transpercé, en compatissant à mes angoisses et à mes souffrances, afin de sauver effectivement tous ceux qui doivent l'être* (12) !...

## La suppléance, thème cher à sainte Gertrude

*Tout ce que tu as négligé de faire, Je l'ai fait pour toi...* Au moment précis où l'homme revient, le cœur brisé de n'avoir pas tout accompli, Jésus peut offrir au Père ce qu'Il a tout le jour, opéré pour nous. Il supplée à nos manquements.

## L'Adoration

Gertrude comprend également que, lorsqu'un homme contemple avec désir et dévotion l'hostie où se cache sacramentellement le corps du Christ, chaque fois il augmente ses mérites pour le Ciel. En effet lorsque, plus tard, il verra Dieu dans l'éternité, il goûtera des délices particuliers pour toutes les fois où, sur terre, il a contemplé le Corps du Christ avec désir et dévotion, ou même seulement souhaité le voir, tout en ne pouvant, de fait, y parvenir.

*Ciel pour le posséder pour l'éternité*. SD 3 août 1968

10. *Le saint Rosaire que J'ai, Je le mets dans vos mains. Tous peuvent l'avoir, tous peuvent le réciter et tous peuvent recevoir des grâces parce qu'il est l'arme la plus puissante pour vous sauver*. SD 22 mars 1968

11. *Priez pour tous. Consolez tout le monde, spécialement les agonisants, spécialement ceux qui ne veulent pas se réconcilier avec Jésus* SD 1<sup>er</sup> juin 1970

12. *Mon Fils Jésus a souffert beaucoup pour vous sauver, est mort en Croix pour vous. Vous aussi, mes enfants, souffrez avec Jésus, avec Jésus et en Jésus. Un jour vous vous trouverez si heureux, parce que sur cette terre personne ne restera*. SD 16 Oct. 1969

## Le repos de l'Amour

Un jour qu'elle s'allonge sur son lit pour se reposer, le Seigneur lui dit avec une bonté pleine de tendresse : *Celui qui s'est fatigué par des œuvres de charité a bien le droit de dormir en paix...* Le Seigneur l'attire à lui et la presse sur sa poitrine. Or, du centre le plus intime du Cœur divin, elle voit jaillir l'arbre de la charité. *Sa taille est magnifique, il est paré de branches et de fruits, ses feuilles étincellent comme des étoiles. Déployant et étendant ses branches, il couvre de toutes part la chambre où repose mon âme et, par le parfum de ses frondaisons et la saveur de ses fruits, lui procure une réparation délicieuse.* Elle voit sortir de cet arbre une source très pure d'eau jaillissante qui s'élève en haut puis retombe vers son point de départ, rafraîchit cette âme bienheureuse avec une extraordinaire suavité. Alors, elle comprend que *cette source représente la suave et suprême divinité qui habite en plénitude, l'humanité de Jésus-Christ et dont la douceur, qui dépasse tout entendement, ravit les âmes des élus.*

## Le parfum

Le Seigneur dit : *Si tu as envie de m'offrir aussi le parfum que Marie-Madeleine a répandu dévotement sur ma tête, après avoir brisé son vase, en sorte que la maison soit remplie de son odeur (13), sache que tu le fais en perfection, en aimant la vérité. Oui, celui qui aime la vérité et qui, pour la défendre, perd ses amis ou s'expose à d'autres peines, ou encore assume volontairement des fatigues, celui-là vraiment brise le vase et répand abondamment sur ma tête un parfum précieux, si bien que la maison est remplie de sa bonne odeur. Il devient, en effet, l'occasion d'un bon exemple, car tandis qu'il cherche à corriger les autres, il se purifie lui-même de ses vices, en se préservant lui-même des fautes qu'il reprend chez autrui. C'est ainsi que la bonne odeur se répand partout, puisqu'il se corrige et qu'il édifie les autres par son exemple...*

## Vision des roses

... Alors, la Vierge pleine de grâce lui apparaît ; Elle porte un manteau vert, tout rutilant de fleurs d'or en forme de trèfles dont il est entièrement parsemé. Elle lui dit : *Regarde, autant de mots dans la prière que tu m'as offerte, autant de fleurs placées dans ma parure.*

*L'éclat plus ou moins grand dont brillent ces fleurs correspond à l'attention plus ou moins grande apportée par chaque personne dans sa prière. Et moi, je fais rejaillir la splendeur de ces fleurs sur l'âme de chacune de ceux qui ont acquitté ces prières en mon honneur, en sorte qu'ils plaisent à mon Fils et à toute la cour céleste.*

La bienheureuse Vierge porte aussi, mêlées aux trèfles, quelques roses à six pétales extraordinairement brillantes. Trois de ces pétales semblent d'or et ornés de diverses pierreries. Les trois autres pétales qui s'y intercalent en diffèrent par une extraordinaire variété de couleurs. Elle comprend alors que les trois pétales symbolisent les trois morceaux de phrases qu'elle a récités avec peine à cause de sa faiblesse...



**13. Le parfum de rose :** Dans les circonstances très différentes, des personnes de divers pays, âge, ont été frappées d'un très intense et délicat parfum de rose, qui se répandait alors qu'il n'y avait aucune rose présente ! (Prés JG 195) : C'est le signe de la Présence de Marie.

Jésus dit : *Je veux le parfum de votre amour. Je veux tout votre amour, parce que je veux vous donner tout mon amour. Mon amour étant en vous, vous pouvez le donner à toutes vos sœurs, à tous vos frères qui sont au loin, afin que tous puissent être éveillés à l'amour.* SD 29 mars 1970

## Le Manteau protecteur

La Vierge étend son Manteau, comme pour y recevoir tous ceux qui se confient particulièrement à sa protection. Les saints anges, surveillant alors, amènent devant la Reine du Ciel toutes les âmes qui se sont dévotement préparées à cette fête. Elles ont l'aspect de belles jeunes filles. Assises avec respect devant Elle comme des filles devant leur Mère, elles sont assistées et entourées de prévenances par les saints anges qui les défendent contre les embûches des esprits malins et les portent à toute sorte de biens. A la demande de la Vierge, tous ceux qui l'invoquent sont défendus et protégés par une multitude d'anges ...

## Vigile de l'Assomption

Par une illumination divine, sainte Gertrude voit que la veille de sa glorieuse Assomption, la bienheureuse Vierge Marie a été tellement absorbée en Dieu que, dépouillée de tout ce qui est charnel et animée par l'Esprit de Dieu, Elle goûtait déjà aux joies célestes.

Admirablement préparée à la Venue du Seigneur par la perfection de toutes les vertus, Elle s'élance au-devant de Lui avec grande joie, la conscience absolument nette de tout reproche. S'envolant ainsi dans ses bras, Elle devient un même esprit avec lui et entre entièrement dans la puissance et la béatitude de sa divinité.

## Fête du Ciel

La Vierge est accueillie dans cette extraordinaire fête du Ciel et la cour céleste toute entière est secouée d'une telle émotion devant cette allégresse sans précédent, qu'aucune langue humaine ne peut la décrire !

Gertrude voit la Mère du Ciel dans une prairie parsemée de fleurs de toute espèce. Lorsque l'on chante, toutes les fleurs, pour accueillir cette Reine unique, veulent faire jaillir de chacun de leurs pétales un parfum très suave et l'allégresse d'un chant sonore.

La bienheureuse Vierge loue et chante. Puis, Dieu le Père bénit l'Eglise militante avec une abondance de douceur...

Tout le chœur des anges entonne d'une voix éclatante un

cantique soulignant que Marie a été élevée au-dessus de toutes leurs hiérarchies... L'Esprit Paraclet, poursuit sur un mode plein de suavité : *Avec Elle seule, je me suis trouvé de telles affinités que je puis me reposer en Elle avec plaisir.* Le Fils de Dieu ajoute : *Tout ce que je souhaite trouver en une créature humaine, soit comme Dieu, soit comme homme, je le trouve en Elle de façon parfaite.*

Et Dieu le Père enchaîne, dans l'excès de sa tendresse, ne plus pouvoir tenir caché ce qu'il ressent pour Elle, et affirme de plus qu'Elle est la préférée de son épouse, c'est-à-dire l'Eglise.



Communion mystique de sainte Gertrude

### Livres utilisés :

- Gertrude d' Helfta, œuvres spirituelles, le héraut Tome I à III, livre 1 à 4. Editions du Cerf.
- Sur les traces de sainte Gertrude en France, de sœur Gertrude, Monastère de Bouzy la Forêt.

Tandis que la cour céleste proclame ses louanges, Marie est placée sur un trône de gloire à la droite de son Fils. Tous les citoyens du Ciel se réunissent alors en ordre devant le siège royal, exaltant par des applaudissements enthousiastes le cours de sa vie si digne de louanges, en chantant avec une joie indescriptible...

La Trinité toute entière s'y joint, renouvelant en Elle, l'extrême douceur de cette salutation de l'ange qui est la bienheureuse aurore de toute son œuvre de salut...

Sainte Gertrude voit la Vierge chanter avec toute la cour et l'armée céleste à la gloire de l'adorable Trinité.

### Un beau jardin

Elle voit ainsi la bienheureuse Vierge Marie dans un jardin délicieux avec des fleurs aux coloris variés, des plantations agréables et embaumées. En ce jardin sont parsemées des roses extraordinairement belles et sans épines, des lis d'une blancheur éclatante, des violettes odorantes et d'autres fleurs de toute espèce (14).

### A la communion

Un autre jour, lorsque la communauté avance pour communier, Gertrude voit la Reine de Gloire se tenir à la droite de celles qui approchent, couvrant chacune du pan de son manteau, que leurs prières ont orné de fleurs. Après la procession, apparaît la glorieuse Vierge, debout devant l'autel, à la droite de son Fils et tournée vers le couvent. Tous les saints fléchissent les genoux devant Elle, et lui rendent les honneurs qui conviennent à la Mère de leur Seigneur. La Vierge présente un lis éclatant de blancheur, comme pour les inviter et les encourager à imiter l'exemple de sa virginité parfaitement chaste...

Enveloppée d'une immense gloire, Elle prend la main de son Fils pour bénir la communauté et s'élève vers le Ciel...

### Une place pour chacun

Le Seigneur des armées, le Roi de Gloire se montre sous la figure d'un père de famille qui donne un grand festin à ses vassaux et à ses dignitaires, Il y invite ses amis et ses voisins... On le voit placer les fidèles de l'Eglise militante, encore sur terre, dans les chœurs des saints triomphants déjà au Ciel, selon le rang dû à leurs mérites. Par exemple : ceux qui usent légitimement des biens du mariage et s'adonnent aux bonnes œuvres selon la crainte de Dieu apparaissent joints aux patriarches. Ceux qui méritent de connaître les secrets des mystères de Dieu sont unis aux saints prophètes. Ceux qui se sont adonnés à la prédication et à l'enseignement des choses saintes semblent mêlés aux bienheureux apôtres... Elle apprend encore que l'ordre religieux, servant Dieu sous l'obéissance d'une

règle, s'insère de façon spéciale dans le chœur des martyrs... Les religieux, pour chaque plaisir qu'ils se refusent, par exemple la vue, le goût, l'ouïe, la faculté de parler ou d'aller et venir, etc., se rendent les émules des saints martyrs et reçoivent dans les cieux une récompense semblable à la leur.

### Un fleuve d'eau vive

Gertrude voit un fleuve d'une extrême transparence, frissonnant à la surface, et qui coule à travers toute l'étendue du Ciel. Or, comme l'on voit le soleil quand il brille, refléter dans l'eau son admirable lumière, ainsi, le fleuve étincelle merveilleusement, comme si, mille soleils brillaient au firmament...

Le Roi de Gloire s'incline alors et plonge au fond du fleuve un calice d'or, puis l'en retire, plein jusqu'au bord, pour le présenter aux saints. Chacun y puise une nouvelle abondance de délices et de joie. Du fond de ce calice semblent sortir des tuyaux d'or dirigés vers les personnes qui se sont recommandées à ces saints dans leurs prières. Par ces conduits, ils reçoivent la consolation divine.

Gertrude dit alors au Seigneur : A quoi donc sert-il que je vois et comprenne ces choses, si les hommes eux-mêmes n'en ont pas conscience ? A cette question, le Seigneur répond : *Est-il donc inutile pour un père de famille de remplir les celliers de tonneaux de vin, sous prétexte que, à chaque instant, il n'en déguste pas la saveur ? Il peut cependant, chaque fois qu'il en a envie, en puiser à sa guise et en boire autant qu'il le veut !*

*De même, à la prière de mes élus, je répands ma grâce sur d'autres ...* ■

Marie-Dominique Fabrikant



## 14. Dieu Père, Fils, Esprit et son Jardin de Paradis

Le Jardin de Paradis à San Damiano, terre sanctifiée, vient rappeler à tous, le Jardin des origines, le Paradis terrestre, lieu de vie pour Adam et Eve, où « *le Seigneur Dieu se promenait à la brise du jour* » (Gn 3.8). Mais aussi il renvoie au Jardin de Paradis retrouvé de la fin des Temps; celui **des Nouveaux Cieux et de la Nouvelle Terre** (Ap 21, 10), le Paradis ultime où Dieu « *fera manger au vainqueur les fruits de l'arbre de vie* » (Ap 2, 7). Il figure encore le « *Jardin clos* » du Cantique des



Cantiques, avec sa fontaine scellée (Ct 4, 12)...

Le Jardin de Paradis a été progressivement aménagé, selon les directives données par Rosa et reçues de la Vierge. Par exemple, sur chaque côté de l'enceinte dorée se lit une inscription :

1. **Gesù, Maria, vi amo (Jésus, Marie, je vous aime).**
2. **I nostri cuori nel tuo cuore (Nos cœurs dans ton cœur).**
3. **Gesù, confido in te (Jésus, j'ai confiance en toi).**
4. **Madre Mia, fiducia mia (Ma Mère, ma confiance).**

Ces quatre inscriptions ont un double sens. Ce sont d'abord les appels de l'âme adressés à Jésus et à Marie. En un deuxième temps, elles manifestent **quatre confidences du Père Éternel** : Il donne tout son Amour à Jésus et à Marie en vue de leur mission terrestre (1); Il murmure à l'oreille de chaque pèlerin que le Père, le Fils, l'Esprit sont au fond des cœurs de chaque homme (2); Il atteste son union fidèle avec le Christ (3); Il exprime sa totale confiance en Marie, la Bien-aimée qu'Il envoie comme Mère (4)...

SD3em-230-R.Maisonneuve.